

Quant à M. le comte de Charpin, outre qu'il a libéralement pris à sa charge tous les frais de cette œuvre, il y a collaboré largement en révisant le manuscrit, en illustrant la table de nombreuses notes héraldiques, biographiques et historiques, et en rédigeant les notices sur le prieuré de Saint-Sauveur. L'avant-propos lui appartient également.

Les amateurs lui auront aussi l'obligation d'avoir revêtu ce précieux volume d'une élégante parure typographique. M. Alfred-Louis Perrin, à qui il en a confié l'impression, ne s'est pas, dans cette tâche, montré inférieur à son père, et nous fait espérer qu'il sera le digne héritier de son nom et de sa réputation. Les armoiries d'Argental reproduites sur les titres, un sceau de Pétronille du Colombier, dont le blason jusqu'alors inconnu est joint à celui d'une famille que je crois être les Beaudinat, et une vignette emblématique constituent des ornements fort bien appropriés à l'ouvrage. La vignette surtout est des plus heureuses. C'est un emblème très ingénieux dans le goût du dix-septième siècle, tiré du blason de l'éditeur. Il représente un navire dont le mat arbore une bannière portant la croix sacrée et l'étoile en molette des Charpin. Tout autour se lit ce distique latin.

*Monstrat stella viam, salvat crux, anchora firmat.*

*Sunt mihi stella fides, crux amor, anchora spes.*

On ne pouvait faire une allusion plus délicate ni mieux appropriée à la fois et aux armoiries et aux sentiments de la personne à qui s'appliquent cet emblème et ces vers. L'élégance du dessin égale le mérite de la conception. Le tout est l'œuvre de M. Vincent Durand, un érudit doublé d'un artiste et d'un poète.

En résumé, le *Cartulaire du prieuré de Saint-Sauveur-en-Rue* est un beau et bon livre qui sera également bien accueilli des travailleurs et des bibliophiles. Les uns et les autres ne manqueront pas de savoir gré au zèle éclairé et libéral de M. le comte de Charpin-Feugerolles et à son collaborateur M. Guigue, notre habile archiviste.

A. STEYERT.